Auguste RODIN (1840-1917)

MAIN DROITE dite N°23

Bronze à patine brun vert nuancé noir Haut: 10,2 cm, Long: 4,6 cm, Prof: 5,4 cm Épreuve authentique signée «A. Rodin», édition du musée Rodin sur socle en marbre noir de Belgique (fonte de G. Rudier) avec l'inscription «Copyright musée Rodin 1956» (marque), l'une des douze épreuves répertoriées avec facture d'acquisition de Matthiesen Ltd London du 27 février 1959.

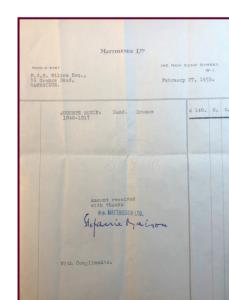
Fondu en 1956

Partie vue comme un tout ou tout en partie, flottant dans l'espace, sans base, ni terrasse, ces petites mains, ces «abattis» comme les appelait Rodin, ont été très poétiquement décrites par Rainer Maria Rilke. Il les avait vu dans l'atelier du sculpteur, où elles étaient rangées dans de grands tiroirs dans lesquels elles demeurent toujours : «Des mains indépendantes et petites qui, sans appartenir à aucun corps, sont vivantes. Des mains qui se dressent, irritées et mauvaises, des mains qui semblent aboyer avec leurs cinq doigts hérissés, comme les cinq gorges d'un chien d'enfer. Des mains qui marchent, des mains qui dorment et des mains qui s'éveillent...».

Vue horizontalement, la *Main droite* n° 23 pourrait pointer un objet au sol; vue verticalement, elle suggérerait un «oui» à une question posée avec l'index levé, comme le soclage l'induit. De fait, tout est possible, il s'agit d'une ronde bosse à faire rouler dans la main. L'allongement apparent des doigts, les tendons bien dessinés peuvent les rapprocher des études de danseuses cambodgiennes du début du XX^e siècle. Cette 23^e étude ne peut être pleinement comprise qu'en la mettant en relation avec les autres, souvent dans ces petits formats, parfois grandeur nature.

L'artiste, très attentif au renouvellement de la sculpture, est alors en plein questionnement avec les *Mouvements de danse* notamment, qu'il n'osera quasiment pas montrer et éditer.





Facture Matthiesen Ltd, 1959



Mouvement de Danse C, ancienne collection UDB.



